

Les sociétés de musique vers 1900

A la fin du XIX^e siècle, les associations musicales participent activement à la vie culturelle et festive de la commune.

D'une année sur l'autre, le comité des fêtes, en liaison avec les associations, programme les réjouissances, et elles ne manquent pas ! Au cours des beaux jours, se succèdent la Fête de la Rosière, la célébration du 14 Juillet, puis la Fête d'automne, auxquelles s'ajoutent des manifestations exceptionnelles à caractère sportif ou culturel. Les sociétés de musique sont particulièrement sollicitées car ce sont elles qui donnent du rythme et de l'éclat à la fête et qui répondent à l'engouement du public pour la musique.

La Fanfare, une des plus anciennes associations (qui date de 1832), joue un grand rôle dans la vie de la commune. C'est elle qui anime les défilés dans la rue, qui rythme les cérémonies, qui fait danser adultes ou enfants lors des bals. C'est la raison pour laquelle, en 1898, il est décidé qu'elle devienne fanfare municipale. Une subvention annuelle de 2 500 francs permet de payer le directeur, d'acheter les instruments et les costumes. En fin d'année, une somme de 500 francs est partagée entre ceux qui assistent régulièrement aux répétitions et aux sorties. D'octobre à avril, la formation s'engage, un dimanche par mois, à donner un concert. Les autres



Des concerts sont donnés dans le kiosque de la place de la Fête (place du Maréchal-Foch).



82. NANTERRE - La Fête

mois, deux concerts sont prévus le dimanche après-midi et un soir par semaine. M. Walter, nommé directeur, est chargé de l'enseignement du chant dans les écoles et de la

section instrumentale. Selon la presse locale, les Nanterriens assistent nombreux, dans des lieux variés, aux concerts dirigés par M. Walter. En septembre 1898, la fan-

fare donne un concert chez le comte de Montesquiou Fezensac. Des chaises préparées dans le jardin, tout près de la grille donnant sur la place des Marronniers (place



Les amateurs de musique se rassemblent dans le square de la Gare.

55. NANTERRE - Le Square

Edouard-Mayer), permettent au public de jouir des « accents harmonieux de la musique ». En juin 1899, une heureuse innovation, l'éclairage du kiosque, permet de donner un concert le soir, ce qui est très apprécié du public... malgré l'odeur nauséabonde exhalée par l'usine de colle de la rue du Bois ! En juin 1900, c'est dans le square de la Gare que cinq cent personnes applaudissent le répertoire compo-

sé d'un allégo militaire *Belle détresse*, d'une valse *Petite Fleur*, d'une fantaisie *Panurge* et d'une polka *Cette petite femme-là*.

La Fanfare n'est pas la seule association musicale, loin s'en faut ! La Société des concerts symphoniques de Nanterre, qui regroupe une trentaine de musiciens amateurs, donne également des concerts sous la direction de M. Léon Soyer. Selon le *Journal de Nan-*

terre, en juin 1898, plus de sept cents personnes, venues écouter ce groupe dans le square de la Gare, l'applaudissent à tout rompre lorsqu'il interprète des fantaisies telles que *La Cinquanteaine* et *Péché Mignon*. Depuis 1882, il existe même une société lyrique et dramatique, la Fraternelle, qui présente tous les mois un spectacle dans les salons de M. Tragin, 37, rue Saint-Germain (Henri-Barbusse). Souvent, la soirée débute par un concert qui est suivi d'une pièce de théâtre. Par exemple, le 14 février 1897, la Fraternelle joue une aubade, des fantaisies pour violon, des gavottes, une pavane. Vient ensuite une comédie en un acte, *Rival pour rire* de René Dancourt. En avril 1897, c'est l'opérette de Léon Quentin, musique de Wachs, *Les Volontés de mon Oncle*, qui est au programme.

Nanterre n'est évidemment pas la seule commune où les sociétés musicales font preuve de vitalité. Ces dernières sont nombreuses,

surtout au nord de la Loire. On en recense 8 500 en 1895. Afin de réaliser une grande fête de la musique, la municipalité et l'Union des commerçants de Nanterre organisent, en juillet 1900, un grand concours national d'orphéons, de fanfares et d'harmonies. Quarante et une sociétés de musique y participent. Toute la journée, les différentes formations briguent le premier prix. A la fin du concours, toutes les sociétés défilent dans les rues, puis exécutent, sous la direction de M. Walter, un morceau d'ensemble qui remporte un énorme succès. Suite à cette grande manifestation artistique, le compositeur Etienne Rey, auteur des *Plaisirs n'ont qu'un temps* (qui habite Nanterre 30, rue Pascal), fonde l'Union orphéonique de Nanterre.

Le 25 octobre 1903, la course des midinettes, de Paris à Nanterre, gagnée par M^{lle} Jeanne Cheminel, modiste, se poursuit par un grand banquet auquel est convié Gustave Charpentier, auteur du célèbre morceau musical *Louise* et fondateur du conservatoire populaire de Mimi Pinson. La journée se termine par un grand événement musical à la nuit tombante, la chorale de Mimi Pinson et la Fraternelle interprètent le *Chant d'apothéose* de Gustave Charpentier.



Jeannine Cornaille
Société d'histoire
de Nanterre

Gustave Charpentier et la chorale de Mimi Pinson à Nanterre.



MARCHE DES MIDINETTES - 25 Octobre 1903

M. Walter 1903